



FRAPPE-MOI

« C'est tout ? » il me dit.
 Je prépare un direct. Et juste à ce moment-là, on frappe à la porte.
 Alors que mon adversaire tourne la tête « Oui ? », mon poing le cueille à la mâchoire.
 La porte s'ouvre sur la secrétaire, qui se fige devant la scène : moi, en nage, les poings encore serrés, et le proviseur étalé par terre.
 Là, je me dis : la question n'est même plus l'expulsion. Je viens de signer mon aller simple pour la prison.

Mais l'homme se remet debout

et éclate de rire.

« Tout va bien, madame MacCarthy. Je me suis pris les pieds dans le tapis ! »



À la maison, les choses s'amélioraient. J'en voulais toujours à mon père de nous avoir quittés, mais ma mère n'y pouvait rien. Et en classe, étrangement, depuis que je courais, j'étais plus concentré.

Monsieur Chapman, mon proviseur, me poussait à étudier.

« Une carrière dans le sport, ça ne dure jamais longtemps, il faut savoir bien utiliser l'argent gagné. Et surtout, ne pas se faire avoir par les comptables. »

Voilà. C'est comme ça que je me suis mis à étudier les maths. Pour « après ».

Jamais je n'aurais pu imaginer une chose pareille dans ma vie...

Parfois, j'ai l'impression que je me suis fait avoir, en effet.